



p24 Un rendez-vous spatial au collège

Vie scolaire : Prix 2019-2020 Non au harcèlement

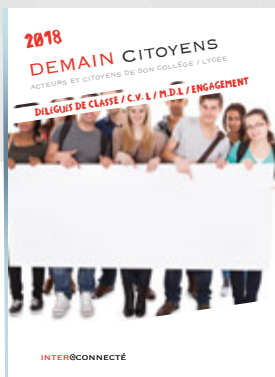
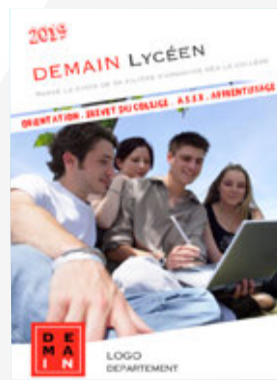
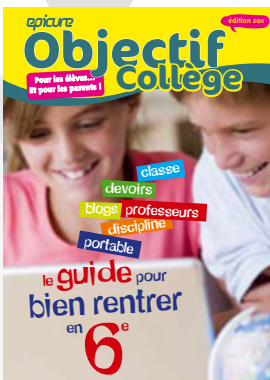
Ecole inclusive : Dossier «C'est quoi la dyslexie»

Les nouveaux métiers liés à l'environnement

D E
M A
I I N

n°8 - octobre 2019 ISSN 2649-1516

Collège - Lycée - Voie Professionnelle



L'Écologie arrive ...

La lutte contre le changement climatique et en faveur de la biodiversité est un sujet majeur pour l'avenir. Elles impliquent une mobilisation de l'ensemble de notre société et des évolutions profondes des comportements individuels et collectifs.

Les élèves sont **les premiers acteurs de la question écologique au sein des écoles et établissements**. C'est pourquoi 250 000 éco-délégués ont été élus, un par classe par les collégiens et les lycéens

Au moins une des trois séances annuelles des CAVL et du CNVL seront consacrées au développement durable.

Les élus lycéens sont pleinement engagés dans la mise en oeuvre de cette politique et participent à l'évaluation des projets élaborés par les éco-délégués dans les établissements. Désormais, les élus lycéens sont membres de droit des comités de pilotage académiques de l'éducation au développement durable.

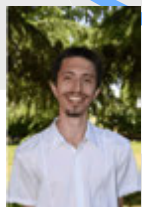
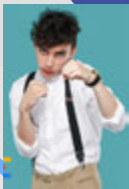
Un prix école-verte 2030 est lancé pour soutenir les meilleurs projets menés dans les écoles, collèges et lycées.

Pour que les écoles et établissements deviennent un terrain d'engagement en faveur du développement durable et de la lutte contre le changement climatique, huit mesures concrètes sont mises en application et amplifiées dès la rentrée 2019.

Un peu d'espoir pour la planète

Philippe TOUZEAU-MENONI
Directeur de Publications

Sommaire



p6
En #bref et en #brèves

p8
Ecologie au bahut : deux exemples d'engagement

p10
Vie scolaire : Prix 2019-2020 Non au harcèlement

p13
Violences et discriminations vécues par les lycéens : des données préoccupantes

p16
Ecole inclusive : Dossier «C'est quoi la dyslexie»

p20
Citoyenneté : Etre le parfait délégué de classe



p22
Orientation : l'Occitanie s'appuie sur trois maisons de l'orientation et l'intelligence artificielle



p24
Sujet NM le projet avec ARISS à Sarralbe



p29
Les nouveaux métiers liés à l'environnement

p31
Voie professionnelle CAP/ Bac pro : le «chef d'oeuvre» bientôt cadré



« D.E.M.A.I.I.N. » est une publication des Editions P.I.C.U.R.E.
Directeur des publications : Philippe Touzeau-Menoni - ent. participé à ce numéro :
J. PELLETTIER - TOUTEDUC - C. BILLOUT - KEZAKO - LA DANE DE NANCY-METZ - S. CHAMFORT -
S. JOSEPH - G. ROLLAND - Ph. TOUZEAU - MENONI B. JONET Alex Nihilo -
Montage partenarial Inter@Connecté; Communication spécialisée sur le segment des 0- 25 ans scolarisés
Mét: philippe.TM@vie-lyceenne.fr Mobile : 07 81 98 56 48 - BP 50512 06801 CAGNES SUR MER
Dépôt légal : à parution Mai 2019 ISSN 2649-1516
Conception graphique : PIXYGRAPH.COM contact : Laurent CABIAC
Photo couverture : Copyright : © V. Zobler - Nancy, France

En #bref et en #brèves... à cliquer

Journée nationale des dys 10/10

Lancée pour la première fois en 2007, la journée des DYS est arrivée en 2019 à sa treizième édition, l'occasion de mesurer le chemin parcouru, mais aussi de fixer les objectifs pour les années à venir au cours de ces éditions, les manifestations organisées par les bénévoles ont permis de faire progresser à pas de géant la cause des enfants et des adultes porteurs de troubles des apprentissages. Dyslexie, dysphasie, dyspraxie, dyscalculie sont désormais mieux connues du grand public. Et la famille des troubles « DYS » est de mieux en mieux repérée.



Nouveauté de la rentrée : la langue des signes en option pour les lycéens. Exemple à Valenciennes.

Elle est également proposée comme épreuve facultative au baccalauréat pour tous les élèves, qu'ils soient sourds ou entendants, bien que les lycées qui la proposent soient encore rares.

Trois heures hebdomadaires pour apprendre à communiquer avec les personnes sourdes et malentendantes qui pourront leur être utiles selon les filières qu'elles choisiront de rejoindre après leur bac.

Les héros du lycée Audiberti d'Antibes bientôt décorés à Paris

Leur courage, leur héroïsme et leur sang-froid avaient ému la France entière, en décembre dernier. Onze élèves du lycée Audiberti d'Antibes avaient alors sauvé la vie de leur professeur d'EPS, victime d'un arrêt cardiaque en plein cours. Déjà lauréats du Prix départemental du civisme le 6 juin, ils recevront en décembre prochain le **1er prix national du civisme**, prix du président de la République.



Stopper le cyberharcèlement sur Instagram

Annoncée par Instagram en phase de test au début juillet 2019, la fonctionnalité « Restreindre » de son application est disponible pour tous. Les messages directs émanant d'une personne restreinte seront automatiquement déplacés dans les « demandes ». Un moyen efficace pour lutter contre le cyberharcèlement ?

Numérique : la fin du B2i

Le « brevet informatique et internet » sera remplacé par une nouvelle certification, PIX. Cela d'inscrit dans un cadre de référence des compétences numériques européennes permettant d'évaluer les élèves et les étudiants. Il se substitue aux niveaux école, collège et lycée du B2i et dans l'enseignement supérieur au C2i ([voir le texte au JO ici](#)).

Un arrêté prévoit que ces compétences numériques font l'objet d'une certification nationale délivrée via la plateforme PIX ([ici](#)). Il est prévu que le chef d'établissement organise la passation de cette certification pour les élèves de troisième et de terminale ([ici](#)).



Sanctions disciplinaires

Trois nouvelles modalités s'appliquent à la rentrée :

- 1/ le 1er «augmente la durée de conservation des sanctions dans le dossier administratif de l'élève, modifie les conditions de révocation du sursis à l'exécution d'une sanction. Les établissements doivent prévoir «des mesures d'accompagnement spécifiques pour les élèves ayant fait l'objet d'une exclusion temporaire.»
- 2/ la convocation des membres du conseil de discipline est réduite de huit à cinq jours.
- 3/ l'inspecteur d'académie a la faculté d'inscrire dans une classe relais un élève ayant fait l'objet d'une exclusion définitive ([ici](#))

Les formations professionnelle et l'International.

Un décret étend à l'international la possibilité offerte aux candidats à des diplômes professionnels d'effectuer une partie de la formation à l'étranger, jusqu'alors limitée aux pays européens.

Il prévoit la possibilité d'individualiser la durée de la formation au CAP et il modifie les dispositions relatives aux périodes de formation en milieu professionnel en ce qui concerne le CAP et le baccalauréat professionnel ([ici](#))

Un arrêté porte création d'une unité facultative de mobilité et de l'attestation MobilitéPro



Ecologie au bahut : deux exemples d'engagement

120 lycéens ramassent les déchets autour du lycée des Haberges (Vesoul)

Depuis mars, dix lycéens des Haberges ont constitué un écogroupe dans l'établissement. Mobilisés pour l'environnement, ils ont proposé vendredi un grand nettoyage des extérieurs. 120 volontaires ont répondu à leur appel.

« Notre planète va exploser »

Cette élève de terminale fait partie de l'écogroupe créé en mars dernier suite aux marches pour le climat et au débat organisé par la direction du lycée sur le changement climatique et ses enjeux. Le groupe compte aujourd'hui dix membres, tous engagés pour la planète. Objectif : proposer des actions citoyennes pour sensibiliser à la préservation de l'environnement.

« L'écologie touche tout le monde. Si on ne fait rien maintenant, notre planète va exploser »,

Inquiets, ils pensent qu'il y a urgence à agir. Et tant pis si leur modèle, la Suédoise Greta Thunberg, suscite les moqueries ou le mépris de certains adultes et chefs d'État. « Nos aînés ne se sont pas donné beaucoup de mal pour préserver la planète. Au moins, elle essaie d'agir »,

Site du lycée : <https://www.haberges.fr/>

Développement durable : les lycéens ont plein d'idées

Les délégués au comité académique de la vie lycéenne en réunion à Metz fin septembre sur le développement durable ont fait assaut de propositions plutôt concrètes, avec une liberté de ton qui bouscule l'institution et qui sonne la mobilisation générale.

Le recteur Jean-Marc Huart veut initier une démarche de mobilisation prioritaire 100 % éducation développement durable d'ici 2022, en s'appuyant sur les écodélégués présents dans chaque classe de collège et de lycée.

Seront recensées dans un vade-mecum les bonnes idées et pratiques repérées par le CAVL ; un appel aux associations, universitaires, parents, sera lancé pour décrocher des parrainages de personnalités extérieures ; une journée « DD » sera organisée au cours de l'année.

Des délégués polis mais déterminés...

Ils rapportent ...« Mon proviseur ne veut pas entendre parler d'écologie », ou bien « ma proviseuse dit qu'elle n'a pas le temps ». Puis le lycée 4.0 s'invite aussi au débat : « Des profs nous ont dit qu'ils étaient contre les ordis, ils continuent à photocopier les manuels », ou encore : « On a payé 1100 € pour un ordi mais comme les profs sont contre, on l'a utilisé trois fois dans l'année ».

A suivre ...



Vie scolaire Amélioration du climat scolaire : Prix 2019-2020 Non au harcèlement

En amont de la journée de mobilisation «Non au harcèlement», prévue le 7 novembre 2019, dix nouvelles mesures visant à graver dans le marbre le droit à une scolarité sans harcèlement, ont été définies, afin de renforcer l'efficacité des actions de prévention des violences, du harcèlement et cyberharcèlement, accompagnant la reconduction du Prix « Non au harcèlement »

Quelle(s) motivation(s) ?

Pour le ministère, la participation au concours et son prix « **Non au harcèlement** » vise à :

- sensibiliser les élèves et les personnels éducatifs au harcèlement à l'école ;
- donner la parole aux élèves en les rendant acteurs de la prévention ;
- inciter à la mise en place d'un plan global de prévention dans les écoles et les établissements pour réduire les violences et améliorer le climat scolaire ;
- favoriser le respect d'autrui et promouvoir l'école de la confiance.

Les élèves à la manoeuvre

C'est pourquoi, l'implication des différents acteurs de l'école et des Conseils de Vie Collégienne, Conseils de Vie Lycéenne, Maison Des Lycéens et du Comité d'Education à la Santé et la Citoyenneté est nécessaire.

Ainsi les élèves seront appelés à produire un support de communication (affiche ou vidéo) en articulation avec le plan de prévention du harcèlement de leur établissement, impliquant près de 40 000 élèves l'année passée.

Le concours fait l'objet d'un règlement particulier. Tous les renseignements seront accessibles sur le site Eduscol : <https://eduscol.education.fr/cid72752/prix-non-au-harcèlement-2018-2019.html>

Les différentes catégories du concours

Le prix sera reconduit selon les modalités suivantes et récompensera 11 projets dans trois catégories:

- le harcèlement ;
- le harcèlement sexiste et sexuel ;
- le cyberharcèlement.



Chaque réalisation doit être le fruit d'un travail collectif et être adossée à une fiche pédagogique présentant la démarche suivie pour sa création, et d'une fiche présentant le plan de prévention du harcèlement que les structures participantes déploient, dans l'école ou l'établissement, pour agir à long terme dans un cadre global d'amélioration du climat scolaire.

Calendrier

- le 31 janvier 2020 : date limite d'envoi des créations dans les académies ;
- du 3 février 2020 au 13 mars 2020 : sélection par les jurys académiques, et début des remises des prix académiques, qui peuvent avoir lieu jusqu'à la fin du mois de juin 2020 ;
- du 4 mai 2020 au 12 mai 2020 : sélection par le jury national ;
- du 4 juin 2020 au 11 juin 2020 : remise nationale des prix.

Un projet collectif

Réaliser collectivement une affiche ou une vidéo de prévention du harcèlement (d'une durée de deux minutes).

La thématique : sur le harcèlement et/ou le cyberharcèlement, et plus spécifiquement pour les deux prix spéciaux sur le harcèlement sexiste et sexuel. Le support peut être :

- une affiche : Les affiches peuvent être réalisées en format papier mais elles doivent être transmises exclusivement en format numérique (Jpeg haute qualité). Elles comportent obligatoirement un élément de texte (« slogan ») lisible à distance (2 à 3 mètres) ;
- une vidéo : la vidéo dure au maximum deux minutes, générique compris (codec vidéo H.264 ou MPEG4, la taille du fichier ne doit pas excéder 2 GO). L'intégration des sous-titres est préconisée afin que les contenus soient accessibles au plus grand nombre.

Quel que soit le support choisi, il devra mentionner au moins l'un des éléments suivants :

- le numéro vert 3020 Non au harcèlement ;
- le lien vers le site Internet et le logo de la campagne ministérielle, permettant de retrouver facilement les ressources proposées.

Diffusion des projets primés

Le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse prend en charge la valorisation des travaux des lauréats ayant reçu un prix national. En effet, ces travaux pourront être mis en ligne sur les sites et réseaux sociaux du ministère (www.nonauharcelement.education.gouv.fr/), Facebook « Non au harcèlement à l'école », www.education.gouv.fr, page Facebook du ministère, Twitter, etc.)

Ressources

- annexes du règlement du prix, notamment « comment réaliser une affiche ? » en partenariat avec les Francas et « comment réaliser une vidéo ? » en partenariat avec Réseau Canopé
- outils pour animer des séquences en classe sur le harcèlement : <http://www.nonauharcelement.education.gouv.fr/ressources>
- informations utiles sur le prix : <http://eduscol.education.fr/cid72752/prix-mobilisons-nous-contreharcelement.html>



Le sujet n'est pas nouveau, il est même ancestral : les sociétés ont toujours connu l'expression de la violence.

Depuis 2016 des mouvements de dénonciation de ces violences, notamment sexuelles, ont émergé. Depuis, la parole se libère plus facilement pour les victimes de violences, et une réflexion est engagée sur le phénomène, ses mécanismes et ses conséquences.

Pour autant, lorsqu'on s'intéresse aux formes de violences vécues par les jeunes, le constat est net. Les violences sont encore trop présentes dans le quotidien des lycéens : 1 lycéen sur 4 déclare avoir déjà été victime de violences depuis qu'il est au lycée.

Des violences verbales et psychologiques

Les formes de violences vécues par les jeunes sont multiples, même si deux types sont principalement rencontrés par les lycéens : les violences verbales (86%) et les violences psychologiques (35%). Les injures, les moqueries, les cris sont des agressions verbales auxquelles les jeunes victimes sont soumises. Quant aux violences psychologiques déclarées par les lycéens, ces dernières prennent la forme de menaces, de chantages, de manipulations et autres humiliations.

L'essor du numérique et des réseaux sociaux a entraîné ces dernières années une nouvelle forme de violences : les cyberviolences. Certains adolescents considèrent en effet Internet comme un espace de grande liberté, à l'abri du regard des adultes, et en font le terrain de jeu du harcèlement. Ces violences, bien réelles, sont souvent déconsidérées car exercées sur écrans, or, ces actes violents (chantages, moqueries, injures, qui peuvent aller jusqu'à la provocation au suicide) ont les mêmes conséquences que les violences exercées en présentiel.

Les manifestations de ces violences sont souvent banalisées par les témoins pour qui « ce n'est pas grave », « c'est pour rire ». Pourtant ces agressions laissent des traces sur la victime et l'installent dans un climat insécurisant et malveillant. Quant aux auteurs, le recours aux actes violents est bien souvent l'expression d'un malaise profond voire d'une véritable souffrance nécessitant un accompagnement.

Les violences sont particulièrement fréquentes au lycée, et pour cause, c'est la fin de l'adolescence et le passage à l'âge adulte. C'est le moment où se côtoient la confusion des sentiments et la pression pour se conformer au groupe de pairs. Or, c'est précisément dans l'environnement scolaire que les violences ont lieu (97% des lycéens déclarant avoir vécu des violences verbales au lycée, et 87% déclarent y avoir vécu des violences psychologiques).



Paradoxalement, au lycée, on a du mal à se passer du groupe, et on se construit avec lui malgré les violences auxquelles il peut nous renvoyer. A un moment où l'estime de soi et la confiance en soi sont en construction, se heurter à des agressions ponctuelles ou répétées peut être dévastateur.

Au-delà du lycée, les cadres familiaux et conjugaux demeurent les principaux espaces au sein desquels s'exerce la violence. Lorsqu'on s'intéresse aux auteurs des violences, on constate qu'il s'agit la plupart du temps de personnes connues de la victime. En effet, dans 66% des cas, la victime connaît son agresseur : amis, connaissances, proches, ou mêmes membres de la famille. Le lien déjà établi entre la victime et l'auteur facilite les mécanismes d'emprise et la manifestation de la violence. Les jeunes couples ne sont pas épargnés : les critiques, le chantage, et le contrôle du partenaire sont monnaie courante dans les relations amoureuses des lycéens, et ce alors qu'ils n'ont pas conscience de la violence que cela installe dans le couple.

Près de 3 lycéens sur 10 ayant vécu des violences n'en parlent pas.

Ces violences qui ponctuent l'intimité de certains lycéens sont souvent banalisées au point qu'ils n'en parlent pas. Les raisons de ce silence sont inquiétantes : bon nombre de lycéens déclarent qu'ils n'assimilent pas immédiatement les actes subis de la violence, pire encore, certains d'entre eux avancent avoir honte de ce qu'ils ont vécu, ou avoir peur d'être rejeté après en avoir parlé.

Enfin, plus préoccupant, 21% des lycéens qui n'en parlent pas déclarent ne pas savoir à qui s'adresser. Ce constat alarmant doit encourager la prise de parole et faciliter la dénonciation des violences subies par les jeunes.

De la violence à la stigmatisation, il n'y a qu'un pas.

Ces violences peuvent avoir pour finalité la stigmatisation, et laisser place à des mécanismes de discrimination. Ainsi 4 lycéens sur 10 déclarent avoir subi au moins une forme de discrimination au cours de sa vie. L'apparence physique, l'appartenance ou non à un groupe de pairs et la réussite scolaire sont les trois premiers critères de discrimination vécus par les jeunes. D'autres critères entrent en jeu comme l'orientation sexuelle, la religion, le handicap ou encore les origines.

Face à la banalisation des actes violents et aux difficultés des jeunes à en parler, la prévention prend tout son sens. La déconstruction des stéréotypes liés à l'apparence, la promotion d'alternatives à la violence sont autant d'enjeux à développer au sein des lycées pour voir ces chiffres diminuer. A la prévention des violences doit s'ajouter l'accompagnement des adolescents victimes. Recueillir les témoignages et soutenir les lycéens dans la dénonciation de ces violences sont le rôle et la responsabilité des adultes qui les entourent, aussi bien dans leurs environnements familiaux que scolaires. La formation des professionnels de l'éducation à l'accompagnement des victimes de violences doit en ce sens être une priorité.

Ecole INCLUSIVE C'est quoi la dyslexie ?

Peut-être avez-vous un-e ami-e qui a eu des difficultés au moment d'apprendre à lire ? Cet apprentissage est complexe. Les erreurs au début sont tout à fait normales. Toutefois, si elles persistent et nuisent à la lecture, à l'orthographe et à la compréhension d'un texte, il se peut qu'un problème d'apprentissage spécifique soit en cause. L'une de ces difficultés se nomme « dyslexie ».

La dyslexie est un trouble spécifique et persistant de l'apprentissage du langage écrit.

On nomme ainsi ce qui concerne l'apprentissage de la lecture, dysorthographe les troubles de l'orthographe et dysphasie les troubles du langage oral. Il s'agit d'un trouble bien distinct du simple retard d'apprentissage (chaque enfant évoluant à son rythme), du retard mental ou encore d'un problème auditif, visuel ou affectif. On qualifie de dyslexie le retard d'apprentissage de la lecture qui se poursuit au-delà du CE1.

La dyslexie touche, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 8 à 10 % des enfants.

Les garçons sont en outre trois fois plus nombreux que les filles à en souffrir. Une personne dyslexique aura du mal à traiter et à distinguer les différents sons qui forment les mots d'une langue. Elle ne parviendra pas toujours par exemple à assembler correctement les syllabes d'un mot, pourra inverser les lettres au sein d'un mot ou substituer un mot à un autre. Cela aura aussi un impact sur sa compréhension du sens d'un texte. Une personne dyslexique pourra alors ressentir une aversion pour la lecture de tout type de texte, de l'histoire romancée à l'énoncé de mathématiques. Une frustration apparaît aussi, générée notamment par la fatigue et l'incapacité à lire et à comprendre ce qui est lu.

Que faire lorsqu'un enfant peine à apprendre à lire ?

Il existe des tests, dont celui du Poucet. Il s'agit d'un texte qui évalue le degré de dyslexie en fonction du nombre d'erreurs commises au cours de la lecture et du temps de lecture. L'évaluation se fait par rapport à la moyenne des enfants du même âge. Mais il est utile également de réaliser un bilan multidisciplinaire (auditif, ophtalmologique, orthophonique...).

Il est important de déceler tôt la dyslexie pour aider l'enfant dans sa scolarité. Non prise en compte, la dyslexie peut entraîner des difficultés scolaires et des problèmes d'intégration sociale. En France, il existe un Projet personnalisé scolaire (PPS) accessible aux enfants dyslexiques. Il s'agit d'un document réalisé en concertation entre les parents, les enseignants, les rééducateurs et l'enfant. Il indique les modalités de scolarité : temps supplémentaires d'enseignement accordés à l'enfant ou mise à disposition d'un ordinateur par exemple. Il coordonne aussi les différentes actions de prise en charge de la dyslexie : pédagogiques, médicales, éducatives...

Carole Billioud - redactrice en chef de Kezako Mundi

Sara, 17 ans, étudiante, Paris

(témoignage complet sur le site de la ZEP : goo.gl/t7wXD8)

« La dyslexie me handicape tous les jours, et j'ai l'impression que personne ne le comprend. Malgré cinq années d'orthophonie, je suis toujours incapable de lire le nom d'une station de bus. Je ne fais pas exprès, je ne mets pas de mauvaise volonté, mais je n'y arrive pas, c'est la réalité. Même quand j'écris un texte, j'ai honte de le lire à voix haute, car je sais qu'à un moment, je vais buter. Pour couronner le tout, je lis très lentement. Je n'ai jamais le temps de lire les sous-titres d'un film, les diaporamas pendant les cours, pas même les messages Snapchat de mes potes. »

Psychothérapie

Vivre et comprendre la dyspraxie au quotidien est destiné à tous les enfants dyspraxiques et à leur famille. Ce livre a été écrit par deux professionnels, Julie Belin et Clément Drouet, des psychomotriciens travaillant auprès d'enfants.

La base : l'histoire de Rose, une petite fille dyspraxique, dont le personnage s'inspire des enfants que Julie Belin a accompagnés dans le cadre de son travail. Le lecteur suit Rose jusqu'au diagnostic, dans sa vie de tous les jours, à l'école, faisant face à des difficultés peu perceptibles et peu compréhensibles pour le monde qui l'entoure. Ce petit roman à lire avec l'enfant sert de point de départ pour mieux comprendre la dyspraxie et vivre avec au quotidien.

La seconde partie est un véritable petit guide à l'intention des enfants et des proches. Il regorge de pistes concrètes pour faciliter la vie quotidienne des enfants dyspraxiques et leur scolarité.

En bonus : des illustrations fraîches et modernes, aux traits simples, signées Sarah Lespart !

Vivre et comprendre la dyspraxie au quotidien,
Julie Belin, Clément Drouet, Sarah Lespart,
collection « Psychopoches », Enrick B. Éditions, 14,90 €, 160 pages
<https://www.enrickb-editions.com/vivre-et-comprendre-la-dyspraxie>



Focus sur David Lopès, créateur de la société "J'ai enfin compris" qui vient en aide aux enfants DYS...

Son projet est né de ses difficultés, plus jeune, à apprendre et se familiariser avec le monde de l'école. En cause : des troubles appelés « dys ». Il se tourne désormais vers les enfants atteints de ces troubles pour les aider. Ils sont près de 7 millions en France.

C'est seulement à 19 ans que David a mis un nom sur son sentiment de différence, voire d'exclusion : la dyslexie et la dysorthographe.

Aujourd'hui totalement assumée et maîtrisée, cette difficulté d'apprentissage a pourtant quelque peu perturbé son parcours scolaire. Plusieurs lycées, un CAP vente, un bac pro en informatique à Évry puis à Nevers, enfin une formation en graphisme-web...

un long périple pour finalement trouver sa voie : créer une entreprise venant en aide aux enfants atteints de troubles "dys".

Tout commence à l'association APEDYS91, avec laquelle David propose des ateliers à destination des enfants et des jeunes. Une fois par mois, David leur fait découvrir les applications existantes pouvant faciliter leur apprentissage. Le concept est né. L'entreprise indépendante permettra d'accompagner chaque élève à s'approprier les outils numériques adaptés à son ou ses "dys".

Son souhait : " rendre ludique et interactif l'apprentissage, » C'est comme cela qu'un « dys » intégrera mieux ses leçons car il développe d'autres facultés, plus créatives, intuitives, synthétiques." Français, mathématiques, langues étrangères, mémorisation... il existe des tas de supports dédiés. Encore faut-il les connaître et les maîtriser.

Il se veut être un accompagnateur et un facilitateur avec sa société baptisée « J'ai enfin compris ».

jaienfincompris.com



Apprenez de manière interactive avec des applications éducatives adaptées au dys



Correcteur orthographique



Mathématiques et géométries



Langues



Programmation



Physique-chimie

Des livres paramétrables et adaptés pour chacun des troubles, c'est parti !

Mobidys, une «entreprise d'utilité sociale», lance une offre à l'usage des collégiens dyslexiques, qui seraient deux ou trois dans chaque classe, et dont les difficultés de lecture entravent la scolarité.

Les enseignants d'un établissement communiquent à la société une liste d'une trentaine de livres en littérature jeunesse qu'ils souhaitent voir leurs élèves lire.

Celle-ci négocie avec l'éditeur les droits, récupère le texte sur fichier et le convertit au format qu'elle a créé, FROG (pour «free your cognition»). L'élève, qui dispose d'un compte, télécharge le livre sur une tablette, un téléphone, un portable... et dispose de diverses fonctions, pour écarter les lettres si c'est ce qui le gêne, pour coloriser les syllabes si c'est leur distinction qui crée le trouble...

Le collège indique aussi quels sont les manuels utilisés, et la société en fournit une version lue sur un fichier audio qui accompagne son utilisation papier, pour, là encore, pallier les difficultés.

« Les inventeurs »

C'est une «geek», Marion Berthaut, qui a créé la société avec l'aide d'une orthophoniste, Nathalie Chappey (qui a depuis créé les Editions Prune, spécialisées dans les troubles des apprentissages et l'accessibilité), et d'un éditeur, Jérôme Terrien.

Pendant trois ans, ils ont proposé aux éditeurs des solutions pour prendre en compte les problèmes spécifiques à certains handicaps, et depuis un an, ils testent, dans une cinquantaine de collèges, cette possibilité de «customiser» les livres à la demande, grâce à leur outil et à l'intelligence artificielle. Ils ont noué des partenariats avec la quasi totalité des éditeurs scolaires et de très nombreux éditeurs de littérature jeunesse, et avec une entreprise suédoise, moins avancée sur la technologie «FROG», mais disposant d'une solution informatique pour les téléchargements de fichiers à la demande.

L'expérience prouve que la plupart des élèves, séduits par la nouveauté, téléchargent des titres, que la plupart n'ont pas besoin de modifier les paramètres de lecture, mais que quelque 5 % d'élèves «non dys» viennent chercher un confort qui leur manque.

Le coût :

L'établissement paie un abonnement, le tarif varie selon le nombre d'élèves, de 2 500 à 3 000€ pour un collège de taille moyenne. Des discussions sont en cours avec le ministère pour que le service puisse être intégré aux ENT (environnements numériques de travail), et éviter un mot de passe supplémentaire.

Tév lonpper l'orffede tigres mnuérigues a cess illégaux poubel ici DYS.

Developper l'offre de livres numériques accessibles aux publics DYS.

Citoyenneté : Etre le parfait délégué de classe

VIE SCOLAIRE : Le délégué de classe
Tu as été élu délégué de classe : un rôle de premier plan, enthousiasmant et qui flatte l'ego, mais qui exige aussi disponibilité, assurance et rigueur.

1. Connaître

Connaître le mieux possible les acteurs du collège et comprendre ses institutions (le règlement intérieur, à quoi sert le conseil d'administration...) et ton propre rôle : tu seras d'autant plus efficace !

Inutile par exemple de chercher à changer le programme du cours d'histoire, cela se décide au niveau national ! Tu as le droit de poser des questions, de prendre le temps nécessaire pour te faire des opinions.

2. Communiquer

Tu vas participer à des réunions (conseil de classe, conseil de discipline, conseil d'administration éventuellement, assemblée des délégués) et tu seras aussi l'interlocuteur privilégié du professeur principal pour toutes les petites consignes du quotidien. Tu vas devoir transmettre beaucoup d'informations, alors cela demande un peu de rigueur. Prends des notes, en faisant attention à ne rien oublier d'important. Quand tu veux dire quelque chose à toute la classe, assure-toi que tout le monde soit présent, et fais-le de manière visible, par exemple en demandant à prendre la parole en début de cours. Attention, il faut aussi parfois savoir garder des informations confidentielles, comme quand les profs évoquent la situation familiale d'un élève en conseil de classe.

3. Consulter

Tu as été élu, mais ce n'est pas une raison pour que les autres ne fassent rien. Tu peux les mettre à contribution dans la préparation des rendez-vous importants, comme l'organisation d'une réunion entre élèves avant chaque conseil de classe, pour lister les messages à faire passer. Tu feras attention à ce que ce ne soit pas toujours les mêmes qui parlent, parce qu'ils sont plus à l'aise que les autres ou veulent juste faire les malins. La bonne humeur, ça a du bon, mais il faut aussi écouter les plus timides. Pour cela, il est parfois utile de faire passer un questionnaire dans la classe.

4. Argumenter

Tu vas être un peu comme le porte-parole de la classe. Même si tu n'es pas d'accord sur tout, il faut réussir à ne pas confondre tes opinions avec celles de la majorité.

Ce n'est pas facile ! D'autant plus que tu devras soigner ton expression devant les adultes : essaie de parler calmement et clairement, sans avoir peur de ce qu'ils vont penser de toi, et évidemment en restant toujours poli et diplomate. Même si tu trouves une situation injuste ou qu'ils demandent le redoublement de ton meilleur copain, tu dois avant tout chercher les arguments convaincants, sans agressivité, et en essayant de rester objectif. Tu peux t'y entraîner en amont, comme dans une pièce de théâtre !

5. Oser les idées novatrices

Bien que tu ne sois pas tout-puissant, tu peux faire des propositions concernant les menus de la cantine, l'organisation de l'emploi du temps, l'achat de matériel, ou tel projet culturel. S'il y a des conflits dans la classe, tu peux intervenir, non pas pour prendre parti, mais pour essayer de calmer le jeu et faire en sorte qu'il y ait une bonne ambiance, et si un camarade a l'air de traverser une période difficile, tu peux, en respectant sa liberté, lui proposer ton aide.

Les 5 conseils
pour bien

Pas Superman

Si tu es délégué, tu restes élève, et tu as le droit d'avoir des failles. Bien sûr, il vaut mieux que tu ne montres pas le mauvais exemple, autant sur le plan scolaire que comportemental, mais tu n'as pas à être un élève modèle ! Tu n'es pas non plus un larbin, ni superman, capable de résoudre tous les problèmes, ni un gendarme qui doit faire la police dans la classe. Alors fais simplement de ton mieux, et tu vivras une expérience enrichissante.
C.P.



Orientation l'occitanie s'appuie sur trois maisons de l'orientation et l'intelligence artificielle

Fin septembre 2019, le site « MeFormerEnRegion.fr », dédié à l'orientation a été lancé par la région Occitanie. Pour accompagner son développement sur la toile, elle a annoncé pour la fin 2019, l'ouverture de trois Maisons de l'orientation, une seconde à Toulouse et une troisième au cœur de Montpellier.



C'est l'une des premières illustrations de la nouvelle mission d'orientation, récupérée par les Régions qui s'ajoute à la coordination des acteurs du Service public régional de l'orientation (SPRO). Si le site « [MeFormerEnRegion](http://MeFormerEnRegion.fr) » était déjà connu pour les demandeurs d'emplois, il a été « repensé » pour proposer un accompagnement « personnalisé » et « interactif » à tous les publics : demandeurs d'emploi, salariés, apprentis, lycéens, familles, étudiants.

Parmi les fonctionnalités, on peut entrer par public cible : par exemple, un lycéen trouvera les structures d'accompagnement, des conseillers, des informations sur les métiers, les formations, la poursuite d'études, les aides... ou un accès par cible, la plateforme permet aussi une recherche sur l'ensemble du site via un moteur central.

Parmi les outils, un « chatbot » qui pourra répondre à des questions et filtrer ainsi des informations en fonction des requêtes, comme donner accès à des fiches-métiers ou des fiches-formations (qui détaillent les pré-requis) mais aussi une vue sur les métiers et secteurs qui recrutent, un affichage des offres d'emplois par département, une offre des vidéos de présentation des métiers et un quiz métiers.

Je suis ...

Trouvez les informations utiles à votre projet d'orientation, d'insertion, de reconversion professionnelle ou à vos besoins en ressources humaines et compétences.



Un outil voulu évolutif en fonction des retours des usagers

L'organisme, qui était auparavant sur le champ de la formation continue a, dans ce cadre, collecté également l'ensemble de l'offre de formation initiale de l'Éducation nationale et de l'enseignement supérieur de la région...20 000 programmations de formations, dites « sessions », y sont recensées.

La Région Occitanie souhaite aussi « missionner » le Conseil régional des jeunes afin qu'il fasse « un retour sur ce sujet à l'automne en vue d'une version 2 prévue en fin d'année ».

Immersion virtuelle dans les métiers, IA pour adapter les formations aux compétences attendues des entreprises...

Les technologies occuperont aussi une place importante dans les Maisons de l'orientation. Des tablettes numériques seront à disposition des usagers pour trouver des informations sur les métiers, tout comme des casques de réalité virtuelle qui permettront des immersions dans des métiers.

Ces Maisons s'appuieront sur les compétences, à Toulouse avec 14 personnes, à Montpellier avec 8 personnes, et travailleront en coordination avec les 70 agents territoriaux polyvalents de la collectivité affectés à des missions d'emploi, formation et orientation.

Depuis l'ouverture au premier semestre, de la Maison de Bellefontaine, plus d'un millier de personnes par mois, ont été accueillies. Une fréquence qui devrait augmenter, dès lors qu'elle communiquera sur ce nouveau dispositif.

La collectivité a annoncé également travailler sur un « observatoire 4.0 » qui s'appuiera sur des [outils d'intelligence artificielle](#) pour repérer les compétences attendues des entreprises en régions et « corriger » les formations en ce sens « pour mettre en relation l'offre avec les besoins », mais toujours en proposant des parcours longset qualifiants. Selon la Région, l'orientation est un outil majeur d'égalités des chances et d'émancipation». Un enjeu d'autant plus important que la région compte 800 000 décrocheurs, nombre parmi les plus élevés de France.

Un rendez-vous spatial au collège



La science peut-elle parler à l'imagination ? Ou se nourrir d'expériences concrètes marquantes qui stimulent cette faculté ? On pourrait enseigner la physique comme une combinaison d'équations mathématiques, irrémédiablement abstraites, et la science française a sans doute atteint certains de ses résultats les plus significatifs en privilégiant cette voie. Mais est-ce ainsi que l'on éveillera des vocations scientifiques chez les élèves ?

L'année 2019 voit le cinquantième anniversaire des premiers pas d'un être humain sur la lune, qui furent l'aboutissement d'une aventure scientifique et technique d'une ampleur majeure.

Dans ce contexte, les élèves du collège Robert-Doisneau de Sarralbe vont vivre une expérience, qui sort de l'ordinaire !

Le projet ARISS au collège de Sarralbe

C'est en effet autour de l'astronomie que le collège de Sarralbe a bâti l'un des deux projets pédagogiques qui, en France, ont été retenus pour participer au programme ARISS, Amateur Radio on International Space Station (des radio-amateurs à bord de la Station Spatiale Internationale). Les bénévoles de ce programme permettent aux écoles d'entrer en contact avec la station spatiale internationale (ISS).

Depuis plusieurs années, le collège Robert-Doisneau de Sarralbe mène une politique ambitieuse visant à développer la curiosité et la culture scientifique des élèves. De nombreuses opérations ont déjà été menées : lancement d'un ballon-sonde, acquisition et exploitation d'une station météo, suivi de météorites avec une caméra Fripon (en partenariat avec le CNRS), rencontre avec des scientifiques du projet Mercure de l'Agence spatiale européenne et visite du centre de Darmstadt en Allemagne. Ces actions déboucheront le mardi 8 octobre 2019, 16h29, sur un contact par radio avec un astronaute en orbite autour de la terre à bord de la station spatiale internationale.

Mardi 8 octobre 2019, contact avec l'ISS : 16 h 29

Sous l'impulsion de son équipe de direction et avec comme maître d'oeuvre un professeur de mathématiques, président d'une association d'astronomie, c'est d'un véritable projet fédérateur qu'il s'agit, qui mobilise des formateurs et enseignants du premier degré et du second degré et qui rassemble aujourd'hui tous les élèves du collège de Sarralbe et les 150 élèves de CM2 des sept écoles du secteur.

Le 8 octobre, ce professeur établira un contact entre ses élèves et l'ISS et leur donnera la possibilité d'échanger avec le spationaute italien Luca Parmitano. Cela durera une dizaine de minutes, durée limitée étant donné la vitesse de la station (28 000 km/h).

Suivez sur les réseaux sociaux cette aventure spatiale :

www.moselle.fr/ariss - fil twitter @dane_nancy_metz - #astronumerique #ARISS2019

Autour de cet événement central du contact par radio, la journée festive est rythmée par différentes activités pédagogiques :

- des ateliers de programmation de robots,
- des défis de programmation sur tablettes,
- une conférence sur les progrès techniques par Didier Mathieu, directeur de Planétarium d'Epinal,
- une exposition des divers projets astronomiques déjà menés par les élèves,
- des séances dans le planétarium numérique avec Romain Altman, association Astro et sac à dos.

En annonçant ce programme, on voit la place que le numérique y occupe. En quoi ce type d'outils contribue-t-il à l'enseignement scientifique et à l'éveil de l'intérêt pour les sciences ?

Sciences et numérique

De la manière la plus évidente, le numérique permet tout d'abord d'étendre et d'affiner la perception humaine, en poursuivant le mouvement d'exploration de l'infiniment petit et de l'infiniment grand commencé avec les progrès de l'optique au XVIIe siècle. Il seconde aussi la mémoire en permettant la fixation et le stockage de données, de mesures, d'images et en les rendant beaucoup plus facilement et rapidement accessibles que ne le permettait l'imprimé. Il en facilite également considérablement le traitement et ainsi l'exploitation.

Quel est alors le rôle de la simulation ou de la réalité augmentée ? La représentation mathématique joue déjà le rôle de modèle, d'instrument de prévision et pour tout dire de simulation, même si c'est de manière abstraite. Le numérique, en lui redonnant une apparence sensible, en reconstruisant des images plus proches des apparences sensibles, permet de rejoindre plus facilement le caractère concret de l'expérience. Entre un modèle mathématique bien fondé et une simulation créée à partir de situations authentiques, l'écart n'est pas si grand qu'il y paraît. C'est pourquoi les simulations immersives que constituent les images numériques permettent aux élèves d'entrer dans des expériences auxquelles ils ne pourraient autrement avoir accès et constituent donc une perspective structurante en matière de pédagogie. Ce champ apparaît en effet particulièrement prometteur pour parvenir à un apprentissage par compétences, notamment dans les voies professionnelles et technologiques.

C'est pourquoi, par exemple, l'académie a choisi de mettre à disposition du premier et du second degré différents planétariums, notamment numérique.

Planétarium numérique

À la fois simulateur de voûte céleste et cinéma immersif, le planétarium numérique, doté d'un projecteur fonctionnant comme un ordinateur dont l'écran est étendu à la totalité du dôme, permet des effets nouveaux et augmente la sensation d'immersion, grâce à des technologies beaucoup plus performantes.

En outre, par sa taille, il est plus facile à déployer, à transporter et à mettre à disposition des élèves et des professeurs, en un mot plus mobile, que les instruments optiques analogues.



Collège Robert Doisneau de Sarralbe

Objectif #ARISS2019



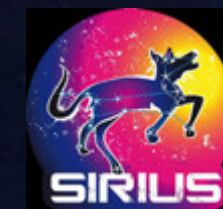
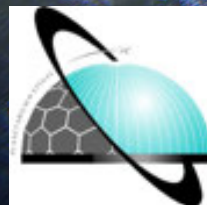
Contact radio avec la Station spatiale internationale
#ISS

mardi 8 octobre 2019 à 16 h 29



Projet astronomie et numérique : échanges entre des élèves et le spationaute italien, Luca Parmitano, un des 3 astronautes à bord de l'ISS.

A suivre en direct sur www.moselle.fr/ariss



Le planétarium contribue à une meilleure compréhension du ciel, que ce soit pour les élèves, les enseignants ou les formateurs en permettant de mettre en évidence des phénomènes célestes fondamentaux, comme par exemple :

- la rotation de la Terre sur elle-même par le biais du mouvement apparent du Soleil et des étoiles tout au long du cycle du jour et de la nuit ;
- le déplacement de la Lune et par la même occasion les phases de la Lune.

Mais son usage contribue aussi à des connaissances relatives à l'histoire de la pensée et de la culture : le repérage de quelques constellations majeures constitue un pont vers le monde de la mythologie et de la littérature antique.

Enfin, il fournit un contenu sensible à des notions scientifiques et facilite l'acquisition du vocabulaire spécifique qui s'y rapporte : astres, étoiles, planètes, rotation, éclipse, phases, etc.

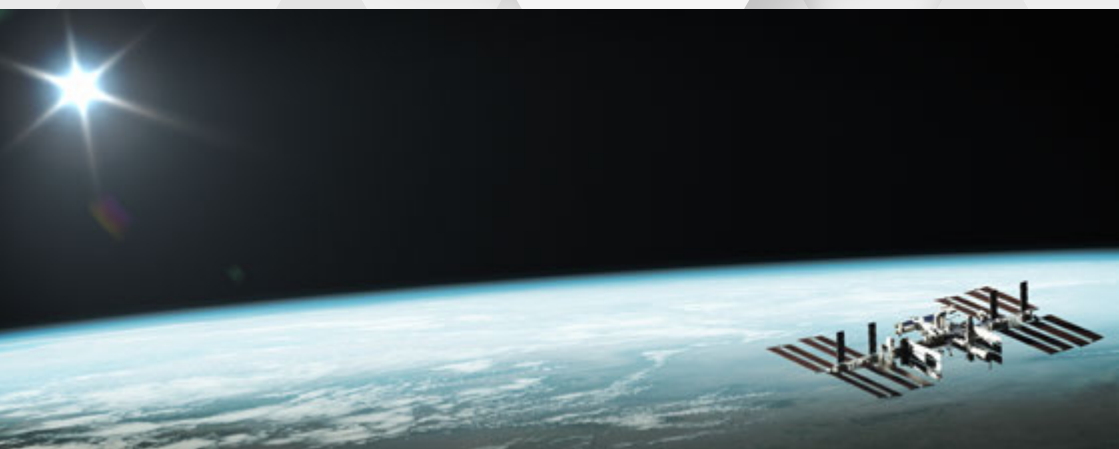
Au-delà, les enseignements portant spécifiquement sur le numérique ou utilisant des ressources et outils numériques contribuent également au développement chez les élèves de compétences clés de la société et du monde professionnel du XXI^e siècle : la créativité, l'innovation, le travail en groupe, le travail en mode projet ou encore l'autonomie.

C'est la diversité des approches scientifiques qui suscitera le plaisir de la découverte, stimulera la curiosité et permettra d'affronter la difficulté qui accompagne nécessairement tout apprentissage.

Fêter la science

Si la science ne permettait pas ce type d'expérience extraordinaire et stimulante pour l'intelligence et l'imagination, comment pourrait-elle être occasion ou objet de fête ? Cette année, cette fête s'articule autour de deux thèmes. À l'échelle nationale, c'est de "raconter la science" qu'il s'agit.

Dans le Grand-Est, nous sommes invités à "explorer les mondes". L'astronomie, en action dans l'exploration spatiale, est aussi la plus ancienne des disciplines scientifiques et peut être celle en laquelle ces deux dimensions s'unissent le plus naturellement.



Environnement : Les nouveaux métiers qui ont la côte

Plusieurs centaines de milliers d'emplois dans les 10 ans à venir, la tendance surf sur la transition énergétique et la Cop 21 sur le climat est en train de transformer des dizaines de métiers dans presque tous les secteurs – l'énergie, bien sûr, mais aussi le BTP, les transports, l'agroalimentaire, et d'en créer de nouveaux dans le conseil, l'audit ou les services aux particuliers et aux entreprises.

Responsable achats durables - Il garantit un sourcing «propre»

La hantise des multinationales de l'agroalimentaire, de la beauté ou de l'habillement? Se faire épingleur, avec risque de boycott, pour comportement antisocial ou environnemental, notamment chez leurs fournisseurs et sous-traitants.

D'où la montée en puissance, au sein de leurs services achats, de postes de vigies de l'éthique. Ces acheteurs responsables ont souvent un double parcours – écoles de commerce ou d'ingénieurs (notamment agro) avec un master en RSE. «Un VSNE (volontaire du service national en entreprise) en Asie est un plus»

Energy manager - Il veille à l'efficacité énergétique

Qu'il soit dans un bureau d'études, une entreprise, une usine, une administration ou une collectivité locale, son rôle est d'optimiser les consommations d'énergies. Un poste devenu stratégique. «Nos recrutements d'energy managers» augmentent de 20% par an», atteste Jens Bicking, fondateur du cabinet Elatos.

C'est notamment vrai dans le bâtiment, où les ingénieurs en génie climatique (température et qualité de l'air) sont très recherchés.

Chef de projet énergies renouvelables - Il pilote les nouvelles installations

Pour atteindre l'objectif, fixé par Bruxelles, de 23% d'énergies renouvelables dans notre mix énergétique en 2020 (contre 16% aujourd'hui), les constructions de parcs éoliens, fermes solaires, infrastructures hydrauliques... vont se multiplier. Pour les piloter, les bureaux d'études et les fournisseurs recherchent des ingénieurs capables de mener les audits préalables, de discuter avec les collectivités et de coordonner les travaux.

Ces postes sont souvent spécialisés par type d'installations. Y compris, demain, les centrales de biomasse qui produiront de l'hydrogène.

Consultant RSE - Il conseille l'entreprise sur son développement durable

Avec des réglementations de plus en plus contraignantes pour les entreprises, «nos missions de recrutement ont été multipliées par quatre en deux ans», observe Caroline Renoux du cabinet Birdeo, leader sur les métiers RSE (responsabilité sociétale des entreprises). Pour les jeunes diplômés, les cabinets de conseil sont une très bonne porte d'entrée. Dans les entreprises, les profils plus confirmés de responsables développement durable ou chargés de mission RSE définissent les bonnes pratiques, mettent en place des indicateurs, assurent une veille réglementaire et organisent des campagnes de sensibilisation en interne.

Analyste critères ESG - Il scrute les placements éthiques

Pour stimuler le financement de la transition écologique et énergétique (TEE), la loi de 2015 exige des investisseurs institutionnels (fonds, banques, assureurs, etc.) qu'ils intègrent des paramètres environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans leurs choix. La Banque postale a ainsi annoncé vouloir gérer l'ensemble de ses actifs de manière socialement responsable d'ici 2020, soit 220 milliards d'euros. Pour les accompagner dans cette démarche, les investisseurs font de plus en plus appel à ces analystes d'un nouveau type, dits ESG.

Si les premiers ont été recrutés en cabinets de conseil, «on reçoit de plus en plus de mandats des établissements financiers eux-mêmes»

Juriste en environnement - La vigie des nouvelles réglementations

Sa mission? Aider une entreprise ou une collectivité à se conformer aux exigences réglementaires en matière d'environnement (consommation énergétique des bâtiments, substances interdites dans les produits ou emballages, traitement des eaux et des déchets, risques industriels, etc.).

Cet impératif de «compliance» exige une veille minutieuse du droit français, européen et international. Et comme il s'agit de répercuter ensuite ces informations à des ingénieurs, un bagage scientifique ou une bonne connaissance du secteur s'avéreront un gros plus.

Les industries chimiques, agroalimentaires ou de l'énergie sont très demandeuses de ces profils.

Très bientôt : chef de produit marketing durable ou frugal, spécialiste en design recyclable, agriculteur urbain

Chef de produit marketing durable ou frugal: il concevra des produits avec le plus faible impact environnemental possible, à un prix accessible au plus grand nombre.

Spécialiste en design recyclable: il imaginera des produits manufacturés faciles à recycler ou à base de produits recyclés.

Agriculteur urbain: il exercera en ville, en circuit court, sur des surfaces verticales ou planes, ouvertes ou fermées.

Voie professionnelle CAP/ Bac pro : le «chef d'oeuvre» bientôt cadré

Un arrêté en projet «cadre les modalités d'évaluation du chef d'oeuvre réalisé par les élèves et les apprentis au long du cursus, afin d'uniformiser la méthode d'évaluation» à partir de la session de 2020.

«Cette règle du jeu» concerne l'obtention par « blocs de compétences» du CAP et du baccalauréat professionnel pour les élèves et apprentis.

Celle-ci est réalisée à l'oral par un professeur d'enseignement professionnel et un professeur d'enseignement général, elle dure 10 minutes, le candidat peut «prendre appui sur un support de cinq pages maximum». Il s'agit de juger «la démarche concrète entreprise par le candidat pour mener à bien la réalisation d'un projet qui peut être individuel ou collectif» et la note compte pour moitié dans l'évaluation, l'autre moitié correspondant à la moyenne des notes afférentes au chef d'oeuvre et «figurant au livret scolaire ou au livret de formation».

Le projet d'arrêté propose que l'évaluation du chef d'oeuvre soit affectée d'un coefficient 1 «pour tenir compte de la fragilité des candidats de CAP à l'oral», mais aussi pour «ne pas diminuer trop le coefficient de l'épreuve professionnelle»

Le candidat qui échoue au diplôme peut «conserver la note globale de l'épreuve professionnelle à laquelle est intégrée la note d'évaluation du chef d'oeuvre». S'il fait le choix de ne pas conserver cette note globale, il présente à nouveau l'épreuve professionnelle après avoir réalisé un nouveau chef d'oeuvre ou avoir amélioré son projet précédent.





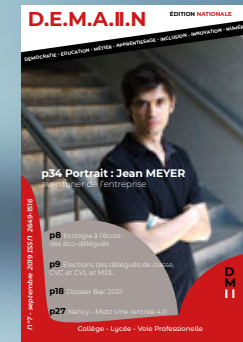
L'ASSURANCE DES JEUNES



LUTECEA, Société par Actions Simplifiée au capital de 10 000 €, dont le siège social est situé 10 rue Léon Paullet - 13008 Marseille, immatriculée au RCS de Marseille sous le n° 845 181 379 et inscrite à l'ORIAS sous le n° 19002840. Image : istockphoto

D.E.M.A.I.I.N

DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - INNOVATION - NUMÉRIQUE



Mutuelle • Assurance stage • Santé à l'international • Responsabilité Civile
Assurance habitation • Assurance Auto/Moto
Assurance nouveau véhicule électrique • Assurance ski

www.vie-lyceenne.fr

EDITIONS P.I.C.U.R.E

hey.me.care

